

FRAGMENTS POUR DOMINER LE SILENCE

I

Les forces du langage sont les dames solitaires, désolées, qui chantent à travers ma voix que j'écoute au loin. Et loin, sur le sable noir, gît une fillette lourde de musique ancestrale. Où donc la véritable mort ? J'ai voulu m'illuminer à la lumière de mon manque de lumière. Les bouquets se meurent dans la mémoire. La gisante fait en moi son nid avec son masque de louve. Celle qui n'en pouvait plus, qui a imploré les flammes et nous avons brûlé.

II

Lorsque s'envole le toit de la maison du langage et que les mots ne protègent plus, moi je parle.

Les dames rouges se sont égarées à l'intérieur de leurs masques mais elles reviendront pour sangloter parmi les fleurs.

La mort n'est pas muette. J'écoute le chant des endeuillés
sceller les fissures du silence. J'écoute tes si douces larmes
fleurir mon silence gris.

III

La mort a restitué au silence son ensorcelant prestige.
Et je ne dirai pas mon poème et je dois le dire. Même si
le poème (ici, maintenant) n'a aucun sens, aucun destin.